



DOSSIER DE PRESSE

VINCENT THOMASSET



**FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS**

10 sept - 31 déc 2019

Service presse :
Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com
Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com
Assistées de Claudia Christodoulou - assistant.presse@festival-automne.com
01 53 45 17 13



VINCENT THOMASSET

Carrousel : Conception, Vincent Thomasset

Avec Jacquelyn Elder, Julien Gallée-Ferré, Emmanuelle Lafon, Nicolas Perrochet, Anne Steffens Son, Pierre Boscheron // Lumières, Florian Leduc // Costumes, Angèle Micaux // Collaboration artistique, Ilanit Illouz

Production Laars & Co // Coproduction La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc ; Pôle Culturel d'Alfortville ; manège – Scène Nationale – Reims ; Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées ; L'Atelier de Paris / CDCN ; Théâtre de Choisy-le-Roi ; CND Centre national de la danse (Pantin) ; T2G – Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation T2G – Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au T2G // Avec le soutien du Département du Val-de-Marne, de la Ménagerie de Verre dans la cadre de StudioLab, du Centre chorégraphique national d'Orléans et du Carreau du Temple (Paris) // Avec le soutien de l'Adami Spectacle créé le 22 mai 2019 à La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc

Lettres de non-motivation itinérantes : Mise en scène, Vincent Thomasset

Texte, Julien Prévieux // Avec David Arribe / Nicolas Perrochet (en alternance), Nama Keita, François Lewyllie, Anne Steffens

Production Laars&Co // Coproduction, La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc, Ménagerie de Verre (Paris) // Avec le soutien de la Fondation d'entreprise La Poste // Spectacle créé le 24 mars 2017 au Théâtre de Poche – Hédé-Bazouges

Dans le cadre de son programme d'éducation artistique et culturelle, le Festival présente *Lettres de non-motivation itinérantes* dans des lycées.



Lettres de non-motivation itinérantes

T2G – THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Dim. 6 octobre 15h
Réservation en ligne à partir du 15 juin

!POC! / ALFORTVILLE

Sam. 18 janvier 15h
8€ à 15€ / Abonnement 8€

LE THÉÂTRE DE RUNGIS

Mar. 28 janvier 12h30
9,50€

Tournée dans des lycées franciliens dans le cadre du programme d'Éducation Artistique et Culturelle du Festival

Durée : 50 min.

Carrousel

T2G – THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Sam. 16 au lun. 25 novembre
Lun., jeu., ven. 20h, sam. 18h, dim. 16h
Relâche mar. et mer.
12€ à 24€ / Abonnement 10€ et 12€

!POC! / ALFORTVILLE

Mer. 22 janvier 20h30
17€ et 22€ / Abonnement 12€ et 15€

Durée estimée : 1h10

Dates de tournée :

Manège de Reims - 8 et 9 avril 2020 ; Théâtre de Choisy le Roi - 12 mai 2020 ; Parvis, scène nationale de Tarbes Pyrénées - 25 mai 2020

Vincent Thomasset présente *Carrousel*, sa nouvelle création, et la version itinérante des *Lettres de non-motivation*, créées en 2015. Chacune à leur manière, ces deux pièces mettent en jeu la notion de sujet et le rapport de l'individu à l'autorité et au collectif.

Carrousel

Comment organiser un espace et s'y inscrire en tant que sujet ? Comment définir notre rapport au collectif et à l'autorité ? Dans *Carrousel*, Vincent Thomasset explore ces questions par différents protocoles et mises en jeu. Depuis 2011, l'univers équestre traverse les pièces du chorégraphe et metteur en scène, sans pour autant en être le sujet. Dans le titre de *Carrousel* résonnent les manèges de l'enfance, mais aussi le pas des chevaux dressés à effectuer voltes et exercices de postures. Le carrousel, espace de dressage et de parade, est ici un outil pour inscrire dans l'espace de la scène des notions telles que le libre-arbitre, l'organisation collective ou le rapport à l'autorité. Les cinq interprètes passent par plusieurs états de gestes et registres de paroles, de la syntaxe la plus formelle aux pièces de Molière : en solo, en duo ou en groupe, en dialogue ou en chorale, ils déroulent une partition où alternent figures géométriques et textes de fiction.

Lettres de non-motivation itinérantes

Les *Lettres de non-motivation itinérantes*, pièce créée en 2015 à partir des textes du plasticien Julien Prévieux, mettent en déroute un autre exercice, celui de la réponse à une offre d'emploi. Prenant le contrepied de ce rituel social, ce spectacle convoque une armée de récalcitrants au travail, autant de doubles qui s'offusquent, se dérober, expriment des impuissances, démasquent des idéologies et proclament leur désintérêt pour le salariat. Ces lettres décalées et drôles sont présentées dans une nouvelle version, pour aller à la rencontre du public, hors des salles de théâtre, et se placer au plus près des spectateurs.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha
01 53 45 17 13

T2G - Théâtre de Gennevilliers

Philippe Boulet
06 82 28 00 47 | boulet@tgcdn.com

!POC! / Alfortville

Sylvie Lebel
01 58 73 27 97 | slebel@lepoc.fr

Théâtre de Rungis

Aurélien Duhem
01 45 60 79 00 | relations-publiques@theatre-rungis.fr

ENTRETIEN

Vincent Thomasset

Le titre de votre nouvelle pièce, *Carrousel*, renvoie au manège, mais aussi à l'univers équestre, tout comme *Médail Décor* ou *Galooop*. Quels liens y a-t-il entre cette nouvelle pièce et vos précédents spectacles ?

Vincent Thomasset : L'équitation est une matière qui peut épouser des contours différents selon les projets. Je l'ai pratiquée enfant puis jeune adolescent, je connais donc les usages et codes de cette discipline qui était à l'origine un art de la guerre, à savoir dresser sa monture pour le champ de bataille. Après avoir joué au metteur en scène/moniteur d'équitation dans *Sus à la Bibliothèque !*, ou encore travaillé avec des obstacles dans *Médail Décor*, je choisis ici de mettre l'équitation en parallèle avec l'art chorégraphique, avec, en filigrane, ce rapport à l'enfance qui traverse l'ensemble de mes pièces. Le terme « carrousel » fait référence aux manèges de fête foraine, il convoque notre rapport au monde sous le prisme de l'enfance, lorsque nous n'avions pas encore conscience de la réalité du monde qui nous entoure. C'est un lieu fiction, où l'enfant échappe, pour un temps, à l'inexorable ligne du temps. Si j'accepte bien volontiers cette métaphore, un carrousel est également un ensemble de figures produites par des chevaux et leurs cavaliers dans ce qu'on appelle un rectangle de dressage. Il peut être pratiqué par des amateurs ou encore, dans un cadre beaucoup plus officiel, par la Garde Républicaine, dépendante du ministère des armées. Tout y est alors très organisé, codifié. Il est à noter que ce fut lors du carrousel de 1662, organisé pour fêter l'arrivée du dauphin, que Louis XIV assit son autorité de Roi-Soleil. Cet exercice a incarné au plus haut point le rapport qui peut exister entre spectacle, pouvoir et autorité.

Quel a été le point de départ de cette pièce-ci ?

Vincent Thomasset : Je souhaitais travailler autour des notions d'autorité et de libre-arbitre, ce qui m'a très vite amené à réfléchir à la notion de sujet, terme aux acceptions multiples : que ce soit le sujet en tant qu'individu, le sujet comme élément syntaxique d'une phrase, le sujet d'une pièce ou encore le sujet analytique. Pour traiter le sujet du sujet, j'utilise un vocabulaire à la fois textuel et chorégraphique. J'ai, en effet, toujours éprouvé la nécessité de travailler ces deux endroits, comme si toute tentative d'appréhension du monde sur un plateau devait se traduire en actes, paroles et mouvements. Je tiens également à citer la rencontre avec l'ouvrage de Mark Franko, *La Danse comme texte : Idéologies du corps baroque*. Je l'avais acheté pour son titre et cela m'a permis de confirmer certaines intuitions, et d'intégrer des matières textuelles diverses telles des extraits des *Lettres patentes pour la création de l'Académie Royale de Danse* et du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière, avec toujours, la volonté d'arriver à mêler histoires individuelles, grande Histoire et histoires fictives.

Pour chaque nouvelle pièce, vous ne travaillez pas à partir d'un thème ou d'un message, mais le sujet émerge au fur et à mesure de la création. Pouvez-vous en dire plus sur ce processus ?

Vincent Thomasset : Je suis très intuitif. La conception d'un projet est un point de départ qui me permet, de par le processus de création, de comprendre ce vers quoi je tends. Je

constate à chaque fois que les répétitions m'emmènent toujours à des endroits insoupçonnés, obéissant ainsi en quelque sorte au principe de sérendipité : découvrir un endroit en prenant une direction que vous découvrirez en voulant aller à un autre endroit. Dans un premier temps, je propose aux interprètes un grand nombre de matériaux chorégraphiques et textuels afin de vérifier leur pertinence. Ce processus de recherche occupe une bonne moitié du processus de création. Vient ensuite le temps des premiers enchaînements, qui demande une grande abnégation de la part des interprètes car ils doivent être prêts à traverser certains matériaux sans être forcément en pleine capacité. C'est un moment crucial où il faut savoir remettre en questions certains choix afin de mettre à jour une ligne claire. Si je devais définir un point commun aux différents processus de création traversés depuis 2011, ce serait très certainement une propension à penser en terme de rythmes, couleurs et signes, ce qui me rapprocherait peut-être plus de la composition que de la mise en scène.

Comment le rapport entre collectif et singulier est-il questionné dans *Carrousel* ?

Vincent Thomasset : Il y a différents statuts de paroles, de textes, d'inscriptions dans l'espace, qui peuvent être collectifs ou singuliers, avec des moments de parole partagée - qu'ils soient dialogués ou partitionnés - et d'autres plus intimes. Ces différents statuts se retrouvent aussi d'un point de vue chorégraphique. Travailler la notion de sujet m'a amené à explorer la grammaire, qu'elle soit littéraire ou corporelle, à trouver de nouveaux vocabulaires et motifs, en écrivant notamment un carrousel pour un groupe de quatre interprètes d'après le graphisme des 26 lettres de l'alphabet, ou encore en proposant aux interprètes de créer des mouvements en propre, selon différents types d'écriture (cursive, majuscule). L'équitation consiste à dresser un corps vivant, l'art chorégraphique et dramatique travaillent également avec le vivant, c'est très certainement cet endroit que j'ai voulu convoquer en observant comment chaque interprète peut émerger en tant qu'individu en propre, ou au service d'une forme plus ou moins contraignante selon les endroits traversés.

S'agit-il aussi d'évoquer le rapport d'autorité qui se crée entre l'interprète et le metteur en scène ?

Vincent Thomasset : Peut-être. Je me suis toujours méfié de la primauté de la parole sur les actes, de l'écart qu'il peut y avoir entre de grands discours sur l'humain et des pratiques parfois tout à fait négatives, notamment dans les rapports de travail. Si je ne dénonce pas telle ou telle injustice au plateau, je m'emploie à être le plus cohérent possible avec mes principes dans la pratique de mon métier. Interprètes et metteurs en scène entretiennent des rapports parfois complexes, il faut savoir être attentif à ce qui peut faire autorité, d'un point de vue artistique, lors d'un processus de création, quitte à mettre son ego de côté, et ce, que l'on soit chorégraphe, metteur en scène ou interprète. Dans *Carrousel*, la figure de l'autorité est prise en charge indifféremment par chaque interprète, que ce soit en jouant une monitrice d'équitation, un maître d'armes, de danse ou de philosophie. Avec les *Lettres de non-motiva-*

BIOGRAPHIE

tion, présentées cette année sous une forme itinérante, Julien Prévieux produit un travail engagé sans pour autant servir un discours, c'est très certainement ce qui m'a séduit, en plus du travail formidable sur le langage qu'il a produit.

Pourquoi avoir eu envie de recréer les *Lettres de non-motivation* après une première version scénique en 2015 ?

Vincent Thomasset : J'ai eu envie de créer une forme plus légère dès que j'ai commencé à travailler sur ce projet, mais je savais que ce serait dans un second de temps. Je voulais, dans un premier temps, confronter le travail de Julien Prévieux à la boîte noire du théâtre. C'était également la première fois que je « montais » un texte, je souhaitais en quelque sorte me confronter à l'art du théâtre en travaillant avec des acteurs, et non pas des danseurs comme j'en avais l'habitude. Aujourd'hui, j'éprouve le besoin de convoquer le public au cœur de la machine-théâtre grâce à un espace de jeu très restreint et un public disposé tout autour du plateau, afin qu'il soit au plus proche des interprètes. Je voulais également aller à la rencontre de publics qui ne vont pas au théâtre avec une forme qui puisse se jouer n'importe où, que ce soit en plein air ou dans des lieux non-équipés. Certainement l'envie de revenir aux fondamentaux du théâtre comme lieu de rencontre.

Propos recueillis par Pascaline Vallée

Vincent Thomasset est metteur en scène, chorégraphe et auteur. Après des études littéraires à Grenoble, il cumule différents petits boulots avant de travailler en tant qu'interprète avec Pascal Rambert de 2003 à 2007. En 2007, il intègre la formation Ex.e.r.ce (Centre Chorégraphique National de Montpellier), point de départ de trois années de recherches. Dans un premier temps, il travaille essentiellement *in situ*, dans une économie de moyens permettant d'échapper, en partie, aux contraintes économiques. Il accumule différents matériaux et problématiques à la fois littéraires, chorégraphiques et plastiques, lors de performances en public. Il écrit alors un texte qu'il utilise à différentes reprises, dont le titre, à lui seul, résume la démarche de cette période : *Topographie des Forces en Présence*. Depuis 2011, il produit des formes reproductibles en créant notamment une série de spectacles intitulée *La Suite*, dont les deux premiers (*Sus à la bibliothèque !* et *Les Protragonistes*) ont été créés au Théâtre de Vanves dans le cadre du Festival Artdanthé. En 2013, création de *Bodies in the Cellar* (désadaptation du film *Arsenic et vieilles Dentelles* de Frank Capra), puis *Médail Décor* en 2014, troisième partie de *La Suite* dont l'intégralité est reprise au Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris en 2015. En 2015, création des *Lettres de non-motivation* de Julien Prévieux (Festival La Bâtie à Genève), repris au Théâtre de la Bastille et au Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2016, création de *Galooooooooop*, une lecture performance à deux voix avec Anne Steffens (commande du MacVal - musée d'Art contemporain du Val-de-Marne), et création des *Lettres de non-motivation* en lituanien (Vilnius, Kaunas). En 2017, création de la pièce *Ensemble Ensemble*, reprise au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. En 2018, trois pièces sont reprises à la Biennale de Venise (*Lettres de non-motivation*, *Médail Décor*, *Ensemble Ensemble*).

Vincent Thomasset est artiste en résidence au !POC! Alfortville en 2018-2019. L'association Laars & Co est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie chorégraphique.

Vincent Thomasset au Festival d'Automne à Paris :

- 2015 *Lettres de non-motivation*
(Centre Pompidou et Théâtre de la Bastille)
La Suite (Centre Pompidou)
- 2017 *Ensemble Ensemble* (Théâtre de la Bastille)



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
festival-automne.com